



LE BALADIN

LES CHATOUILLES OU LA DANSE DE LA COLÈRE



Femme actuelle

On a vu "Les Chatouilles ou la danse de la colère"

J'aime (0) f p c

le 17 octobre 2017



Andrea Bescond reçoit son Molière pour Les Chatouilles, 2016 - Sipa

Fa
Hélène Lisle

Le spectacle a été salué par la critique, par le Molière 2016 du Seule en scène, le prix du jeune théâtre de l'Académie française, le prix d'interprétation féminine du festival d'Avignon et par des centaines et des centaines de spectateurs... Que restait-il, à part une tournée ? Peut-être la venue de la Première dame, Brigitte Macron et de la secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, Marlène Schiappa, lundi 16 octobre. Ce mardi, Femme Actuelle a pu voir la pièce d'Andrea Bescond mise en scène par Eric Métayer.

Odette danse. Elle danse pour oublier. Pour exorciser. Pour se soigner. Elle danse à défaut de pouvoir parler. A huit ans, Odette a subi les "Chatouilles" de Gilbert, un ami de ses parents. Des chatouilles qui n'en étaient pas vraiment. En Droit, ce genre de chatouilles, on appelle ça des **viols**.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser de prime abord, on rit beaucoup, avec cette pièce. Si le sujet est évidemment délicat, la pièce est mise en scène avec autant d'humour que de gravité. Il faut dire que ce sujet, Andrea Bescond, auteure et interprète de la pièce, le connaît : l'histoire d'Odette, c'est la sienne.

Odette a huit ans, douze ans puis la vingtaine et la trentaine. Odette danse dans sa vie, saute d'âge en âge, s'en va puis revient. A trente ans, elle se retrouve chez une psy avec sa mère, un peu trop occupée à lire son **Femme Actuelle** (véridique) pour s'occuper de sa fille. Pour la comprendre, surtout. Alors Odette revit son voyage seule, face à cette psy qui ne parle pas et cette mère qui n'écoute pas. Un voyage souvent très drôle, souvent très caustique aussi, toujours très juste.

Odette n'est pas seule : tout un tas de personnages sont à ses côtés au cours de ce voyage. De la prof de danse excentrique et débordée à Manu, l'ami du quartier, en passant par Gilbert, ce fameux Gilbert. Andrea Bescond joue tous les personnages et se métamorphose pendant plus d'une heure, seulement aidée de sons et de lumières. Sur scène, Andrea est seule. Mais à la fin, tout le monde se lève.

Bien plus qu'une simple pièce de théâtre, **Les Chatouilles ou La Danse de la colère**, malgré quelques petites longueurs, fait partie de ces œuvres qui marquent à jamais. Une pièce nécessaire et engagée dont le public sort les yeux embués.

"En ce moment, il se passe beaucoup de choses...", glisse Andrea Bescond de sa voix douce mais décidée, après les applaudissements (et une standing ovation, s'il-vous-plait). Pas besoin de trop entrer dans les détails, une semaine après **l'affaire Weinstein**. Les derniers mots d'Andrea Bescond, sur scène, se passent eux aussi de commentaires : "**Stop prescription**." Parce qu'il n'y a pas grand chose d'autre à ajouter, à part, comme elle le dit si bien, continuer à faire la **"révolution"**.